

Trop de restaurants et de cafés en Belgique ? "Ce débat mérite mieux que des raccourcis"

20 juin 2025, L'avenir, Céline Demelenne

La Belgique serait championne d'Europe en termes de densité d'établissements horeca, révèle une analyse de Gondola Foodservice, publiée le mercredi 18 juin . Les

La Belgique disposerait-elle d'un nombre particulièrement élevé de restaurants et de cafés ? À en croire l'analyse de Gondola Foodservice publiée ce mercredi 18 juin 2025, notre pays présente en tout cas un maillage très serré de son réseau horeca. Ce dernier serait même *"l'un des plus denses d'Europe"*.

De manière assez concrète, l'étude dévoile ainsi que le territoire belge compte 1,18 établissement horeca par km², contre 1,08 aux Pays-Bas et 0,28 en Allemagne.

Pour les clients, cette densité est évidemment synonyme d'accessibilité élevée. Le souci, c'est qu'elle engendre également une *"concurrence intense"*, mettant en péril la rentabilité des établissements et les performances du secteur.

Cette difficulté est développée par l'économiste Etienne de Callataÿ, interrogé par Gondola dans le cadre de cette analyse *"La Belgique compte le double de cafés et restaurants par rapport à l'Allemagne. Il y a certainement une part de raisons valables mais on pourrait imaginer une économie avec moins d'établissements. (...) Le secteur ne cesse de se plaindre dans les médias, mais sur le terrain, les ouvertures ne cessent de se suivre. Il persiste une forme d'incohérence. Si c'est si dur, pourquoi s'évertuerait-on à ouvrir de nouveaux points de commerce" ?*

"Une fraude tolérée"

L'économiste regrette par ailleurs le *"traitement de faveur"* accordé à l'horeca. Il cite ainsi le système des flexi-jobs, initialement mis en place pour ce secteur, soit une *"défiscalisation à défaut de pouvoir ou vouloir lutter contre le travail au noir"*.

Réclamant des règles identiques pour tous, il déplore *"une fraude tolérée, avec la complaisance des autorités"*, notamment en matière de souche TVA. *"Je ne dis pas que tout un chacun vit bien dans l'horeca, évidemment que non, mais il faut se rendre compte que ce secteur a déjà, au travers de la fraude tolérée notamment, un traitement de faveur que rien ne justifie."*

"Ce débat mérite mieux que des raccourcis"

La Fédération horeca Wallonie a bien eu écho de cette analyse. Sur la concurrence accrue entre établissements, le président faisant fonction, Emmanuel Didion, estime qu'il y a parfois un problème de volume qui justifie les difficultés du secteur. Mais l'explication est plutôt à trouver du côté des charges, très importantes, auxquels les professionnels doivent faire face.

Quant au traitement de faveur dont bénéficieraient les restaurants, cafés et hôtels, le président de la Fédération se veut très clair. *"Ce débat mérite mieux que des raccourcis. Il mérite une approche globale, exigeante et constructive, à la hauteur de l'importance du secteur dans notre société. [...] Concernant les souches TVA, cela fait un certain nombre d'années que des caisses de type black box ou white box existent, avec un enregistrement du chiffre d'affaires. Cela permet un meilleur contrôle. Début juillet, nous passerons d'ailleurs à une version 2.0 de ces caisses, dont l'objectif est d'établir une communication directe avec le SPF Finances. L'idée, c'est de permettre au service public fédéral de suivre, à distance, qui utilise correctement la caisse. Il est clair que le secteur est plus sain qu'il y a quelques années."*

Sur la notion de recourir à du travail à bas coût, et notamment à des flexi-jobs, Emmanuel Didion rappelle qu'il s'agit d'une nécessité au regard de la pénurie de main-d'œuvre dont souffre le secteur. *"Il ne faut pas oublier que cette pénurie oblige souvent les établissements à revoir leurs horaires d'ouverture ou leur capacité d'accueil."*

S'il ne rejette pas les données objectives de Gondola, assortie d'une *"lecture économique rigoureuse"*, Emmanuel Didion affirme néanmoins que *"l'horeca n'est pas qu'une addition de bilans plus ou moins solides, mais un secteur profondément humain, au cœur de la vie sociale, qui crée du lien, donne accès à l'emploi à des milliers de personnes, et joue un rôle structurant dans l'animation et l'attractivité de nos centres-villes."*